



L'invité,
Frédéric
Beigbeder :
« J'aime les
écrivains »
p.16

DOSSIER

LA RÉGION DES GRANDS LACS

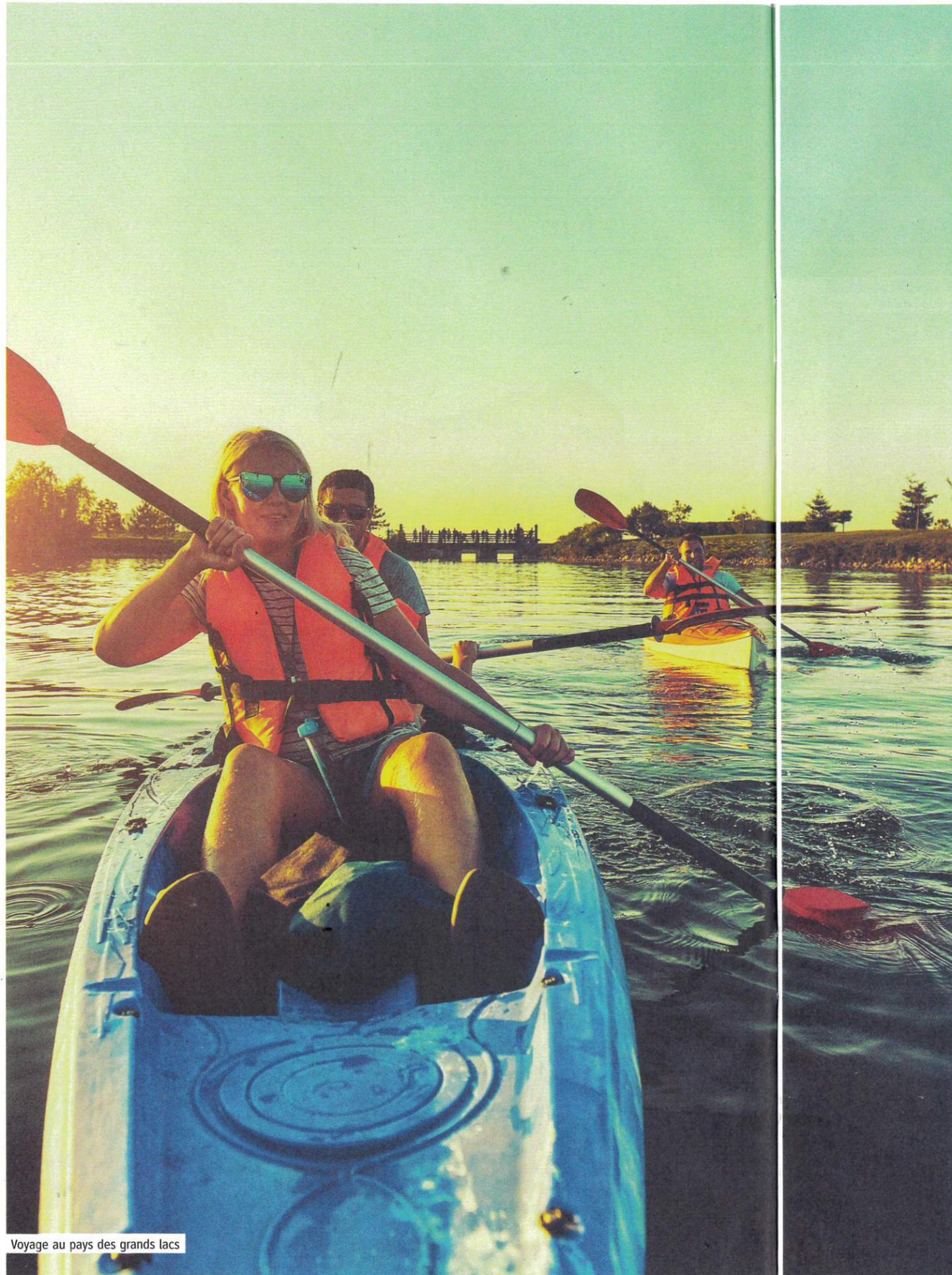


En plaine ou en montagne, ils parsèment la région comme une mosaïque. Issus de grands travaux ou héritage de la nature, ils sont des refuges de biodiversité comme de beaux terrains de jeux pour de nombreuses activités de détente. **MiDi** prend les eaux avant l'arrivée de l'été.

+ Tendances, mode, jardin, jeux...

Reportage Mérens
la fierté des chevaux
ariégeois, p.12

Histoire Céleste
Albaret : sa vie
avec Proust, p.22



Voyage au pays des grands lacs

Géographie

Au pays des eaux calmes

Vus du ciel, leurs couleurs, qui oscillent entre le vert et le bleu, offrent une belle mosaïque. Ils sont des milliers de lacs à parsemer les différents départements de la région. Alors, on se jette à l'eau ?

[Texte : Dominique Delpiroux. Photos : archives, DR et Getty]

L'Occitanie est une terre de rocs, de prés et de coteaux. C'est aussi une terre d'eaux, avec ses longs étangs qui tutoient la Méditerranée et reniflent son eau salée. C'est aussi une terre d'eaux douces, les lacs. Le pyrénéiste Louis Audoubert en a compté 2 500 rien que dans les Pyrénées ! Et il y a tous ceux qui s'accrochent au Massif central, qui s'incrument dans la Montagne noire, qui s'abreuvent des ruisseaux des Cévennes, ou bien, qui, en plaine, ont été aménagés pour donner à boire à la terre les temps de sécheresse. Naturels, artificiels, grandioses, modestes, producteurs d'électricité, réservoirs pour Canadiens, nourrices du canal du Midi, paradis des pêcheurs et refuges des oiseaux migrateurs, les lacs sont innombrables dans la région, et ils ont tous leur charme, leur histoire, leurs secrets, car les eaux toujours, sont mystérieuses.

Petite promenade rafraîchissante avant l'été au bord de ces rives calmes et silencieuses où forcément, le temps suspend son vol...

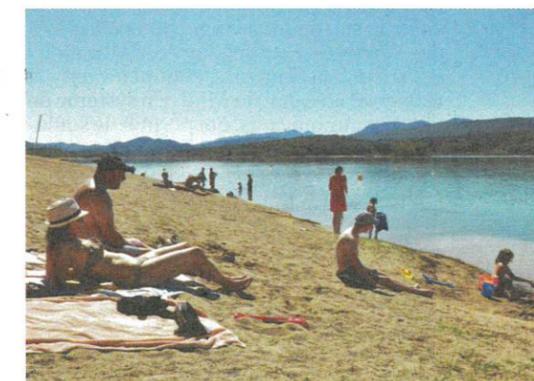
ARIÈGE

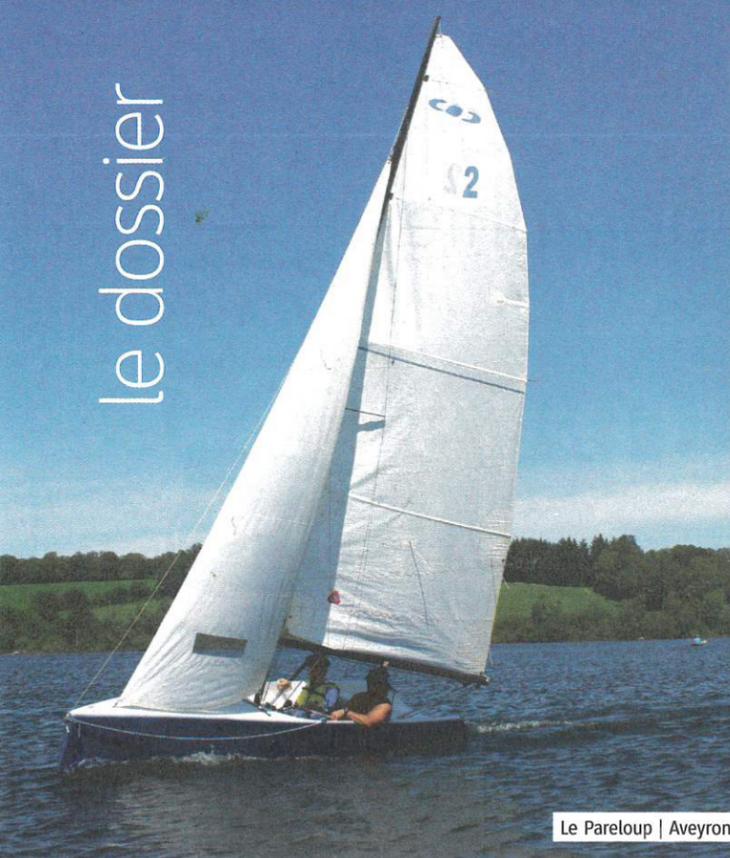
Le réservoir de Montbel

La Haute Ariège est une mosaïque de lentilles scintillantes au soleil des Pyrénées : Soulcem, Garbet, Bassiès, Lers, Bethmale, Picot, Alet... Des pastilles bleues entre les sommets, des bulles miroitantes au

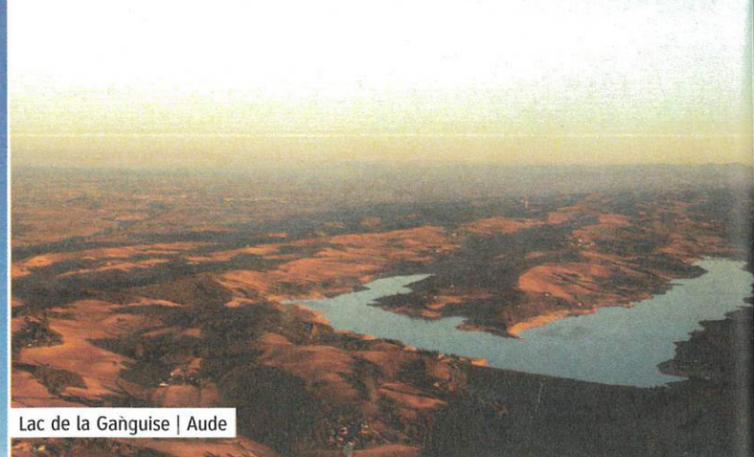
charme bien frappé. C'est en plaine que l'on trouve en revanche le grand et copieux lac de Montbel. En eau depuis 1984, il s'étant sur 5 km², et contient 60 millions de m³. Ce sont les sécheresses successives, en Occitanie, dans les années 70-80, qui ont suscité sa réalisation. Depuis, quand le temps s'y prête, c'est un spectacle prodigieux de voir les sommets enneigés des Pyrénées s'y refléter.

Le lac de Montbel est devenu une belle attraction touristique : baignade, voile, canoë-kayak, pédalo, paddle... L'été on s'y presse. Surtout, c'est est un des principaux sauveteurs de Dame Garonne, quand celle-ci tire la langue en été : il permet de soutenir l'étiage d'un fleuve qui a tendance, certaines années, à devenir un maigre ruisseau.





Le Pareloup | Aveyron



Lac de la Ganguise | Aude



Lac d'Oô | Haute-Garonne



essayer de ruser avec les carpes, parfois des monstres de 20 kg, qui rôdent entre les arbres morts. Pas de friture à l'horizon, les poissons doivent être relâchés : c'est la pêche « no kill » ! Manger les poissons est en revanche autorisé pour les hérons cendrés et les martins-pêcheurs, résidents permanents.

AVEYRON

Le Pareloup, mer intérieure

Situé au cœur du plateau du Lézou, au centre de l'Aveyron, ce lac de près de 13 km², le plus grand de la région, est une vraie mer intérieure. Tout autour, c'est comme sur la côte : plages, campings, restaurants, bases nautiques, les touristes adorent son ambiance familiale. Et, à 700 mètres d'altitude, il y a toujours un peu d'air, même au plus fort de l'été.

Pareloup présente des rives extrêmement découpées qui s'étirent sur 130 km. On peut s'y promener en bateau, autrefois même, l'été, un restaurant flottant y faisait un tour le temps d'un copieux déjeuner à l'Aveyronnaise ! La création de ce barrage a été décidée après la guerre : on avait besoin d'électricité. Il a fallu sacrifier beaucoup de champs et de prairies, quelques fermes, des moulins. Englouti aussi, un long pont romain de 15 arches, qui franchissait le Vioulou. L'ouvrage existe toujours : on l'a redécouvert en 1993, lors de la vidange totale du lac, la première depuis 1961. Il était en parfait état, malgré 40 années sous l'eau. Aujourd'hui, des séances de plongée à 20 mètres sous la surface permettent d'aller zigzaguer entre ses arches. Et peut-être d'y danser.

GARD

De l'électricité pour les mines

Au nord-ouest du Gard, remontant vers la Lozère, la Vallée Longue s'enfonce au cœur des Cévennes. Là, coule le Gardon d'Alès, un affluent capricieux du Gard, où en 1957, on décida de créer un premier barrage. Tout près, La Grand-Combe fut pendant près d'un siècle, une importante cité minière. La retenue de Camboux et l'usine du Fesc fournissaient le courant pour les puits de mines. Dix ans plus tard, on a bâti un second barrage, plus proche de la commune de Sainte-Cécile-d'Andorge. Désormais, ces deux plans d'eau dans l'écrin superbe des Cévennes sont davantage destinés aux loisirs et au tourisme, avec l'évocation des mines et d'un chemin de fer amoureuxment entretenu par des passionnés. Petit secret : c'est par la gare de Sainte-Cécile-d'Andorge que sont passés, il y a bien longtemps, deux amoureux : Jean-Paul Sartre et Simone de Beauvoir. En goguette dans les Cévennes, les tourtereaux avaient fait le mur.

HAUTE-GARONNE

Le bijou d'Oô et doublon toponymique

Le saviez-vous ? Oô (iu ou èu) en patois pyrénéen signifie : « Lac de haute montagne ». Si bien qu'en parlant du Lac d'Oô, on parle du... lac du lac ! Oô est célèbre à plus d'un titre. D'abord, parce que c'est un bijou de la nature, avec sa cascade qui caracole sur 275 mètres de hauteur. Dès le XIX^e siècle, les curistes de Luchon

BIODIVERSITÉ

DES REFUGES POUR LES ANIMAUX

Pour les oiseaux, les lacs sont comme des stations-service : ils y trouvent tout ce dont ils ont besoin, pour s'y cacher, y nicher, se nourrir ou y faire une simple escale de leur migration. « Il existe en Occitanie entre 400 et 500 espèces d'oiseaux, que l'on peut retrouver au bord des lacs, indique Ghislain Riou, ornithologue de l'association Nature en Occitanie. Ce sont des zones humides favorables à la faune sauvage, avec de larges herbiers en pente douce. Cependant, les oiseaux recherchent la tranquillité : ce n'est pas le cas partout et tout le temps, notamment l'été où les berges sont très fréquentées pour le tourisme ou les loisirs. Aussi, les oiseaux vont se réfugier dans les zones de quiétudes. » Des îles ou des lieux plus difficilement accessibles. Certains oiseaux, comme le canard à col vert, sont très communs. Les observateurs avisés pourront aussi repérer des volatiles plus discrets. « Dans les roselières (ces endroits où poussent non point des roses, mais des roseaux !), on trouve parfois la talève sultane : c'est une sorte de poule bleu fluo, avec un bec rouge ». On croise aussi des grues cendrées qui font une pause dans leur migration, des butors étoilés ou des hérons cendrés. Amateur de poisson, le grand cormoran va trouver sa pitance sous les eaux de nos lacs. Dans la famille des passereaux, on croise la lusciniolle à moustache, aussi charmante que son petit nom, la panure à moustache, elle aussi très chic, et dans la famille des limicoles, le bécasseau, le chevalier, le courlis ou le vanneau. Les délicats flamants roses se cantonnent, eux, aux étangs du bord de mer. Et les mammifères ? La loutre retrouve des couleurs en Occitanie et pointe ses moustaches (elle aussi !) dans les lacs des Pyrénées. On en a aussi repéré au lac du Salagou et dans l'Aveyron. Comme les oiseaux, les mammifères apprécient le bord de l'eau, qu'ils soient gros comme les chevreuils ou les sangliers, ou minuscules comme les campagnols amphibies ou les musaraignes aquatiques. Enfin, nous indique Ghislain Riou, « les chauves-souris viennent se nourrir de moustiques à la surface de l'eau ». Tant mieux pour les touristes !

venaient s'extasier devant ce site Oô combien romantique. On y grimait à cheval, il y avait un péage et déjà une buvette au bord de l'eau. Parfois même on allait y chasser l'ours !

Dans les années 20, on a décidé d'y construire un barrage et aujourd'hui, le lac s'étend sur 42 hectares et contient 15 millions de m³ d'eau : une retenue qui permet à la centrale hydroélectrique de produire la consommation d'une ville de 20 000 habitants.

Pour découvrir cette merveille, il faut suivre le GR 10 pendant une heure de marche depuis les Granges d'Astau. Le coup d'œil à l'arrivée est époustouffant. On peut faire étape au refuge où le gardien vous racontera tout sur l'histoire d'Oô : les enfants pourront écouter, ce n'est pas l'Histoire d'O. Le site est devenu l'un des endroits les plus fréquentés des Pyrénées. Attention : très gros débit... de randonneurs. La deuxième raison de la célébrité du lac d'Oô... c'est qu'il est connu des cruciverbistes de la France entière. En revanche, il n'est pas valide au Scrabble.

GERS

Champions d'aviron à Cazaubon

« Tous les grands champions français, tous les médaillés olympiques d'aviron ont été sélectionnés à Cazaubon ! Et ça, personne ne le sait, même dans le Gers ! » L'aviron, c'est un sport qu'Alain Riché, animateur du club de Cazaubon, pratique depuis 1960. Et dès qu'il en parle, on glisse sur les anecdotes comme sur un lac infini : avec lui, l'aviron n'est pas bâillonné.

D'ailleurs, si depuis les années 70, un plan d'eau existe à Cazaubon (le plus grand lac du Gers), c'est sans doute parce qu'il fallait un réservoir proche de la forêt des Landes pour les Canadiens. Mais les rameurs étaient aussi de la partie : on cherchait un endroit pour s'entraîner dans le sud de la France, car les compétitions avaient été décalées du mois de juin au mois d'avril, où les eaux sont frisquettes.

Lac de Cazaubon | Gers



« Le lac de Cazaubon est parfait : les lignes d'eau sont régulières et comme il est orienté est-ouest, il n'y a pas de problème de vent. »

Alain Riché a plein de souvenirs merveilleux, avec ces sportifs venus de toute la France et parfois même de l'étranger, « qui repartaient toujours avec un stock de foie gras, de Pousse Rapière ou d'Armagnac : entre un lac parfait et des produits de qualité, le lieu de séjour était idéal ! » Des rameurs, mais pas de galère.

HÉRAULT

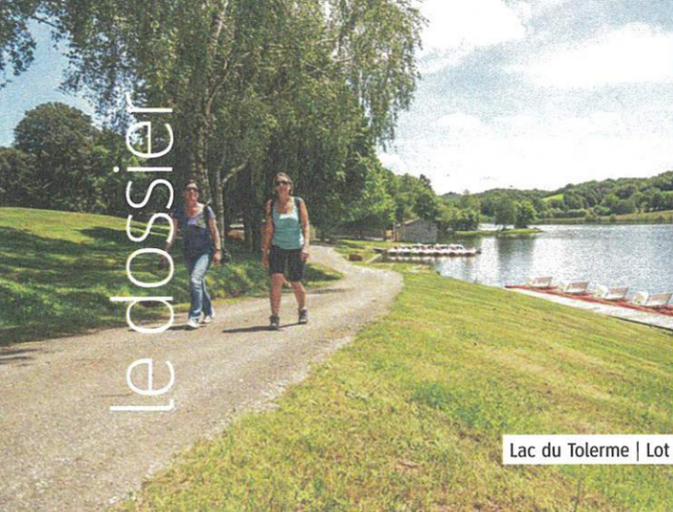
Le Salagou et ses secrets

Fascinant Salagou ! Lorsqu'on le découvre, on ne sait à quelle couleur se vouer : le bleu-vert de l'eau ou l'ocre-rouge, façon planète Mars, qui domine tout autour ? Car c'est un site géologique fascinant, avec des roches datant de l'ère primaire. Les paléontologues y ont déniché des fossiles de dimétrodons ou de pélicosaires, ces gros lézards à voile qui ont précédé les dinosaures.

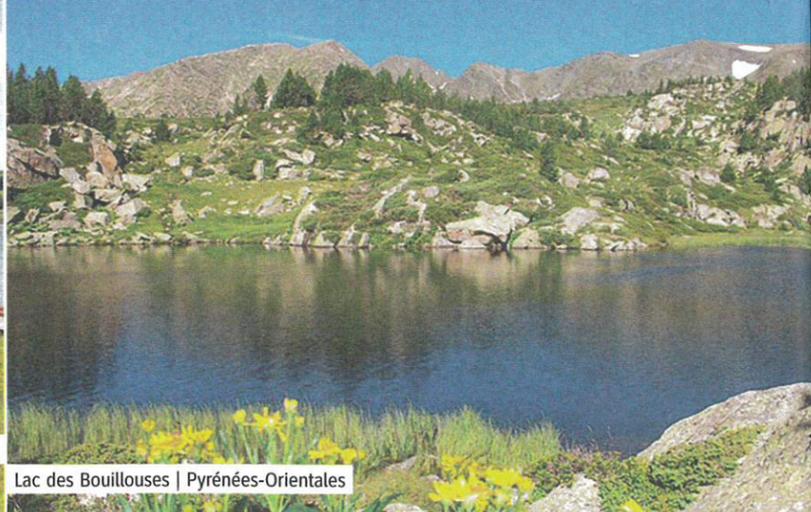
Le lac a été aménagé dans les années 60 pour l'irrigation des plaines voisines. Aujourd'hui, c'est un vaste bassin de 7 km de long qui jauge 100 millions de m³. Dès sa construction, il n'a cessé de surprendre les ingénieurs. Tout d'abord, ils pensaient qu'il lui faudrait plusieurs années pour se remplir. Un énorme orage en a comblé la moitié en mars 1969 ! Et puis, on croyait qu'il allait engloutir le village de Celles : on a donc exproprié et déplacé les habitants, ce qui s'est réalisé dans la douleur. Et quand le lac fut rempli... le village était toujours hors de l'eau ! Ce hameau fantôme a connu bien des avatars, et actuellement, la mairie déploie tous ses efforts pour le faire revivre pour de bon. Ces ruines, devenues mystérieuses et fascinantes, ont attiré les cinéastes. Ainsi, « Zone Rouge » de Robert Enrico « met le feu » aux maisons. Jean Yanne et Thierry Lhermitte y tourneront « Fucking Fernand », Alain Chabat y posera ses caméras pour « RRRrrrr !!! », et José Giovanni y filmera le pique-nique avec Lino Ventura de « Deux hommes dans la ville. » Baignade, pêche et randonnées sont à déguster sur place.

Le Salagou | Hérault

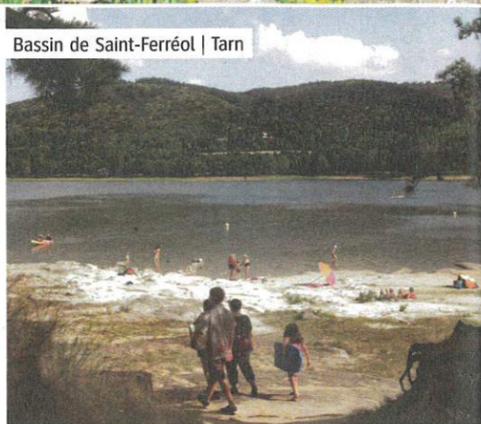




Lac du Tolérme | Lot



Lac des Bouillouses | Pyrénées-Orientales



Bassin de Saint-Ferréol | Tarn

LOT

Tolérme : l'écho des aéroglistes

Il n'a qu'une trentaine d'années et c'est le plus grand plan d'eau du département du Lot, avec 38 hectares. Il est devenu une base de loisirs fort appréciée des Lotois et des touristes : toboggans, pédalos, paddle, baignade, restaurants, dont un sur la presqu'île qui pointe son nez entre les eaux. Et pour les grands événements, il y a la grande arche du Tolérme, structure couverte en bois de 600 m².

Le Tolérme a connu des heures de gloire au milieu des années 2000. On y a disputé des championnats d'Europe, puis des championnats du monde d'aéroglistes ! De drôles de canots flanqués d'énormes ventilateurs qui ont fait vrombir les milliers de spectateurs venus découvrir ces étonnantes machines. De telles compétitions ne sont plus autorisées aujourd'hui, car le lac est utilisé pour l'alimentation en eau potable : incompatible avec les moulinettes des aéroglistes.

LOT-ET-GARONNE

Coucou, l'Escourou !

Encore un qui ne sait pas très bien comment il s'appelle. On lui attribue plusieurs orthographes : Escourou, en principe, mais aussi Escourroux (sans doute quand ses eaux sont en colère ?) ou bien encore Escouroux. En tout cas, avec 8 millions de m³, il s'agit aujourd'hui de la plus grande réserve d'Aquitaine. Long de près de 2 km et pas très loin de la forêt des Landes, le lac accueille chaque année des exercices d'entraînement des Canadairs. Des vrombissements qui devraient en principe faire fuir les poissons, mais qui ne découragent pas les nombreux pêcheurs, randonneurs, amateurs de nature qui apprécient ce havre de calme – hors becquée des avions ! La partie sud du lac est plus sauvage. C'est là que vont se poster les amoureux de la nature pour observer les oiseaux. Si l'on trouve ici des espèces communes comme le canard, les plus chanceux pourront apercevoir des plumes bien plus rares, celles des bécasseaux roussets, des balbuzards pêcheurs ou des guifettes, qui font des coucous à l'Escourou !

LOZÈRE

Naussac et l'œil de Jean-Claude Bourret

Ancien présentateur des JT de France 3, TF1 ou La Cinq, le journaliste Jean-Claude Bourret se consacre désormais uniquement à des recherches sur les Ovnis, un sujet qui le passionne.

« Mais, nous explique-t-il, mes racines familiales sont au carrefour de l'Ardèche et de la Lozère, et donc proches de Naussac. »

Ce gigantesque lac de 10 km², le plus grand de la Lozère accueille aujourd'hui de nombreuses activités ludiques. Il a été réalisé à partir de 1976, sur l'Allier, pour réguler le cours de ce capricieux affluent de la Loire. Il a fallu pour cela sacrifier l'ancien village de Naussac, désormais englouti sous les eaux.

« Ce pays, c'est toute mon enfance, nous confie Jean-Claude Bourret. Et j'ai vu ce lac se remplir. J'ai assisté à l'ensevelissement du village. À l'époque, j'ai pris beaucoup de photos. Et deux épisodes m'ont particulièrement touchés. Tout d'abord, des récupérateurs de vieilles pierres, qui sont allés dans le village déchausser les dessus-de-porte où, comme autrefois, il était inscrit les dates de construction : 1792 ou 1810... J'ai assisté à ce massacre, voyant ces gens espérer tirer profit de ces pauvres reliques. Une autre chose m'a beaucoup ému : c'est lorsqu'il a fallu déménager le cimetière ! On ouvrait les tombes, les cercueils, et il ne restait plus des malheureux qu'un crâne et un fémur, que l'on replaçait dans des boîtes plus petites... » En 1982, Jean-Claude Bourret avait écrit « Naussac : souvenir d'un village englouti ». Ce livre est en cours de réédition aux éditions A&H.

HAUTES-PYRÉNÉES

Poissons ou tritons aux lacs d'Arailé

« Quand on explique que naturellement, il n'y a pas de poisson dans les lacs de montagne, les promeneurs ont du mal à le croire ! », explique Olivier Jupille, chargé de mission flore et écosystème au Parc national des Pyrénées. Les lacs, ce n'est pas

Davantage de poissons, c'est moins de tritons, salamandres ou crapauds. Et aussi moins d'insectes, qui nourrissent oiseaux et chauve-souris. L'équilibre est rompu.

« Aussi, en 2019 et 2020, nous avons expérimenté le retrait de tous les poissons des lacs d'Arailé, en vallée de Cauterets, un site qui n'était plus aleviné depuis près de 20 ans mais où le poisson était toujours présent. Nous avons dressé un état des lieux et nous suivrons l'évolution de la biodiversité. Nous espérons bien sûr une résilience du milieu ». Ce qui donnerait une petite chance de survie aux tritons, salamandres et crapauds pyrénéens.

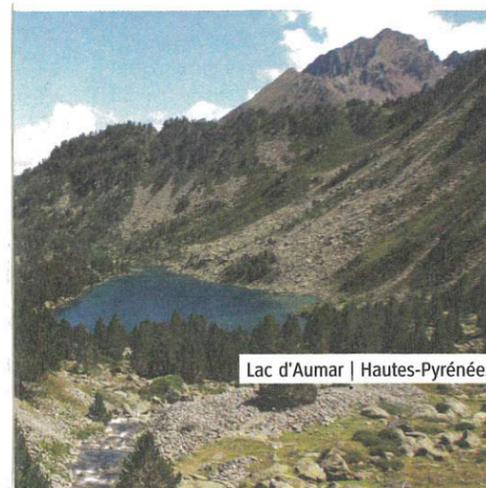
PYRÉNÉES-ORIENTALES

Les Bouillouses, dédale d'eaux

Le paysage est somptueux. Surveillés de près de 3 000 mètres par le pic du Carlit, nous sommes au cœur d'un dédale d'étangs, tous plus mystérieux les uns que les autres, entre des tourbières où claquent parfois des bulles de gaz, des « bouillouses ». Roches, eaux, air, neige, glace se mélangent avec une végétation fascinante : la grasette, petite plante carnivore à l'air innocent, le genêt, ou la sphaigne, mousse familière des tourbières. On a le sentiment de marcher sur un bout du bout du monde. Les chanceux apercevront peut-être des libellules, des grenouilles, des lézards, voire des marmottes.

L'histoire du lac des Bouillouses est aussi passionnante. En altitude, il fallait alimenter en électricité le fameux « Train jaune », le plus haut train à voie métrique d'Europe, qui se tortille jusqu'à Latour-de-Carol. Cette construction a duré plusieurs années, entre 1903 et 1910, près de 5 000 personnes y ont travaillé. L'enclave espagnole de Llívia y pousse un peu sa corne. Elle devrait récupérer des terrains juste à côté du lac, et depuis des décennies, bergers français et espagnols s'entendent pour la gestion des pâturages.

Le lac des Bouillouses sert aussi d'appoint pour l'irrigation, couplé à son voisin le lac de Vinça. Il est aussi utilisé pour alimenter le secteur en eau potable. Il est situé entre deux autres gros réservoirs : le lac de Matemale et le Lanoux, le plus grand lac des Pyrénées. Il est surtout le paradis des ran-



Lac d'Aumar | Hautes-Pyrénées

donneurs : on ne se lasse pas de se perdre dans ce décor majestueux, sous le regard croisé des truites farios et des isards.

TARN

Saint-Ferréol et les Cammazes, châteaux d'eau du Canal

Le canal du Midi ne passe pas par le département du Tarn. Pourtant, c'est bien lui qui est son véritable château d'eau, grâce à ses rivières et à ses lacs. Ainsi, le Lampy. Construit en 1787 : il est alimenté par une petite rivière qui vient tout droit de la Montagne noire. Évidemment, le réservoir par excellence du canal, c'est le lac de Saint-Ferréol, à cheval sur trois départements, dont le Tarn, commune de Sorèze : il a été élaboré par Riquet lui-même entre 1667 et 1672. Et la complexité du système laisse rêveur encore aujourd'hui. Promenade, baignade, jeux d'eau, Saint-Ferréol est un paradis pour les Tarnais et pour les Toulousains, qui y retrouvent leur petite mer.

Depuis une soixantaine d'années, le bassin de Saint-Ferréol est aussi rechargé par le barrage des Cammazes. Une réserve constituée pour l'irrigation, qui joue aussi son rôle pour maintenir l'ouvrage de Riquet à flot. La baignade est interdite au lac des Cammazes, en revanche, les taquineurs de goujons s'y régaleront à jouer à cache-cache avec les truites, chevesnes, perches, sandres et brochets qui y frétilent.

TARN-ET-GARONNE

Le dernier barrage de la Garonne

Le barrage de Malause est le dernier ouvrage sur la Garonne. Celle-ci vient tout juste de recevoir le renfort du puissant Tarn. Ce barrage forme donc la plus grande retenue d'eau du département, à Saint-Nicolas-de-la-Grave, avec une surface de 6 km², et 15 millions de m³. De l'eau bénite pour le tourisme et des activités ludiques, baignade, voile, jeux, etc.

Cet ultime ouvrage sur le fleuve a une double utilité. Il va d'abord produire de l'électricité hydraulique, grâce à ses turbines, mais il alimente surtout un canal d'une quinzaine de kilomètres, jusqu'à la centrale de Golfech. Et là, l'eau servira au refroidissement des réacteurs : on la retrouve en vapeur qui s'échappe des deux immenses cheminées.

Pour les poissons migrateurs, le barrage de Malause est un mur infranchissable. Même s'il existe un ascenseur à poissons côté canal, bien peu savent appuyer sur le bouton. Aussi une rivière de contournement est actuellement en construction, un méandre artificiel réalisé sous la houlette d'EDF et de l'agence de l'eau Adour-Garonne pour permettre aux poissons migrateurs, aloses, saumons, lamproies, de franchir enfin ce redoutable obstacle. Des poissons qui pourront faire au passage un grand sourire, car ils y seront filmés ! ●



Saint-Nicolas-de-la-Grave | Tarn-et-Garonne

REPÈRES

DES CHIFFRES ET DES EAUX

LE « TOP 10 » EN SUPERFICIE :

- 1 Pareloup (12) : 13 km²
- 2 Naussac (48) : 10 km²
- 3 Salagou (34) : 7,5 km²
- 4 Montbel (09) : 5,5 km²
- 5 Ganguise (11) : 5 km²
- 6 La Raviège (81) : 4 km²
- 7 Laouzats (81) : 4 km²
- 8 Saint-Peyres (81) : 2 km²
- 9 Avène (34) : 2 km²
- 10 Lanoux (66) : 2 km²

LE PLUS TOURISTIQUE :

Le lac d'Oô (31) avec sa cascade est le lac le plus visité de la région et le troisième site naturel touristique de de l'ex-Midi-Pyrénées après le Pic du Midi et Gavarnie.

LE PLUS GRAND DES PYRÉNÉES :

Historiquement, le Lanoux (66) était déjà le plus grand lac des Pyrénées avec ses 20 millions de m³. Entre 1957 et 1960, un barrage de 42 m a été construit à 2 214 m d'altitude, le lac est passé à 70 millions de m³ (retenue de 172 ha et 2,8 km de long). Après deux projets en 1860 et 1903, les travaux débutent en 1913 pour l'alimentation de la ligne de chemin de fer Ax-les-Thermes - Ripoll. Les galeries, le bassin de mise en charge et le canal d'amenée d'eau sont réalisés. Interrompus pour cause de guerre en 1914, ils sont définitivement arrêtés en 1927. Des vestiges sont toujours présents.

LE PLUS HAUT :

C'est Laparan (09), 106 mètres de haut. C'est un aménagement touristique accessible en voiture. Ce réservoir de 15 millions de mètres cubes permet de soutenir le débit de la Garonne en période de sécheresse et la centrale hydroélectrique qui lui est associée produit l'électricité équivalente à la consommation d'une ville de 135 000 habitants.

LA DEUXIÈME PLUS GRANDE RETENUE :

C'est Cap-de-Long (65) avec 118 hectares pour un volume de 68 millions de mètres cubes à une altitude de 2 160,50 m. C'est la deuxième plus grande retenue des Pyrénées. La hauteur du barrage est de 100 m. Dédié à la production hydroélectrique, l'ensemble du complexe hydroélectrique de Pragnères, alimenté principalement par Cap-de-Long, produit en moyenne 320 GWh/an soit la consommation domestique d'une ville de 135 000 habitants.